

# société occulte

Mis en scène par Declan Donnellan, le *Mesure pour mesure* de Shakespeare évoque furieusement la Russie contemporaine : l'intime est suspect.

Les marchent d'un pas serré, formant une entité unique. Avant d'être distingués individuellement, ces hommes et ces femmes qui arpentent le plateau constituent une foule, un peuple ou une collectivité. C'est dans la relation entre corps social et corps singulier, l'un exerçant éventuellement sa domination sur l'autre, que Declan Donnellan trame sa mise en scène de *Mesure pour mesure*. Cette omniprésence de la foule – on y compte pas mal de policiers et de militaires – évoque une société oppressante, où tout ce qui relève de la sphère intime serait suspect.

Il y a là une forme de transparence, mais aussi d'opacité ; tout dépend de quel côté on se trouve. Nous observons un régime autoritaire déliquescents où à la corruption s'ajoutent répression et délation. C'est sur ce fond teinté de rouge que Donnellan situe la Vienne improbable de Shakespeare dans ce spectacle créé à Moscou avec des acteurs russes. Que le duc Vincentio, souverain d'un tel Etat, délègue le pouvoir à Angelo, l'un de ses ministres, pour disparaître, déguisé, au milieu du peuple ne manque pas de sel.

La pièce ressemble à un test grandeur nature. Le cobaye s'appelle Angelo. En costume cravate, il a tout de l'apparatchik psychorigide. Sa première décision est de mettre à mort Claudio, un gentilhomme dont la faute est d'avoir mis enceinte sa bien-aimée hors mariage. Claudio demande à sa sœur Isabella, dont la réputation est irréprochable, d'intercéder pour lui auprès d'Angelo. Subjugué par la beauté de la jeune femme, ce dernier craque. Il conçoit un plan diabolique visant à obtenir ses faveurs en échange de la vie de Claudio. L'intervention de Vincentio, toujours incognito, démasque la fourberie d'Angelo. Les faux-semblants sont mis à jour, Vincentio se réservant la meilleure part puisqu'il demande, une fois redevenu duc, la main d'Isabella. Un happy end que Declan Donnellan traite avec une pointe d'ironie, suggérant de la part d'Isabella une possible réticence. Rien ne dit au fond si elle cédera ou non au désir du duc. **Hugues Le Tanneur**

**Mesure pour mesure** de William Shakespeare, mise en scène Declan Donnellan, en russe surtitré en français, jusqu'au 31 janvier aux Gémeaux de Sceaux, [lesgemeaux.com](http://lesgemeaux.com)